



Texte 1

L'homme est le seul animal qui soit voué au travail. La question de savoir si le ciel ne se serait pas montré beaucoup plus bienveillant à notre égard, en nous offrant toutes choses déjà préparées, de telle sorte que nous n'aurions plus besoin de travailler, cette question doit certainement être résolue négativement, car il faut à l'homme des occupations, même de celles qui supposent une certaine contrainte. Il est tout aussi faux de s'imaginer que, si Adam et Eve étaient restés dans le paradis, ils n'eussent fait autre chose que demeurer assis ensemble, chanter des chants pastoraux et contempler la beauté de la nature. L'oisiveté eût fait leur tourment tout aussi bien que celui des autres hommes. Il faut que l'homme soit occupé de telle sorte que, tout rempli du but qu'il a devant ses yeux, il ne se sente pas lui-même, et le meilleur repos pour lui est celui qui suit le travail.

KANT

Texte 2

Tandis que l'humanité a fait des progrès constants dans la conquête de la nature et est en droit d'en attendre de plus grand encore, elle ne peut prétendre à un progrès égal dans la régulation des affaires humaines et il est, vraisemblable qu'à toutes les époques comme aujourd'hui, bien des hommes se sont demandés si cette partie des acquisitions de la civilisation mériterait vraiment d'être défendue. On pourrait croire qu'une régulation nouvelle des relations humaines serait possible laquelle renonçant à la contrainte et à la répression des instincts, tarirait les sources du mécontentement qu'inspire la civilisation, de sorte que les hommes, n'étant plus troublés par des conflits internes, pourraient se donner entièrement à l'acquisition des ressources naturelles et à la jouissance de celle-ci. Ce serait l'âge d'or, mais il est douteux qu'un état pareil soit réalisable.

FREUD